

Mathilde Plard

ESO - ANGERS  
UNIVERSITÉ D'ANGERS - UMR 6590 CNRS

## INTRODUCTION

Dans le contexte démographique actuel, le sud de l'Inde est marqué par un allongement de la durée de la vie et une augmentation significative des formes de mobilités internationales; dans ces conditions, les relations intergénérationnelles évoluent. La plupart des études gérontologiques affirment que la prise en charge des personnes âgées nécessite une proximité (Baldassar L., Baldock C. V., Wilding R., 2007). Si les migrations induisent des changements dans les mécanismes de transmission entre générations, elles modifient dans leurs formes les échanges familiaux et les solidarités intergénérationnelles (Le Gall J., 2005). Des études de terrain de type sociogéographique effectuées dans la ville de Chennai (2009, 2010 et 2011) auprès des parents (de haute caste brahmane) dont les enfants ont migré vers des pays occidentaux, ont permis d'étudier l'organisation des solidarités et de saisir les conséquences de la décohobitation entre génération dans une nouvelle géographie familiale (notre objet d'étude). Ces familles transnationales interrogent les modèles organisationnels des prises en charge et des solidarités concernant les personnes âgées vivant en dehors de l'idéal type de la *joint family*<sup>1</sup>- *famille indivise* (Lardinois R., 1985).

En plus d'une position de recherche nécessaire à la mise en contexte de l'objet d'étude, une entrée thématique est brièvement proposée à travers des pratiques de mobilités résidentielles. L'organisation des solida-

rités dans un espace familial transnationalisé offre notamment une mise en lumière de dynamiques observées sur le terrain dans le cadre d'une approche plurielle sur les enjeux de prise en charge (*care*) des parents vieillissants en dehors de la cohobitation intergénérationnelle à Chennai (contexte urbain). Cet article participe par ailleurs aux réflexions proposées dans le cadre de l'axe « *Parcours de vie et expériences des espaces* » du projet scientifique de l'UMR 6590 ESO (p. 45), les mobilités résidentielles sont questionnées. Le regard se pose à plusieurs échelles, aux niveaux des pratiques et des processus intra-individuels (niveau personnel, place de l'acteur "personne âgée" dans les processus), interpersonnels (niveau familial notamment) et à un niveau local pour saisir l'environnement direct des individus. Il s'agit d'analyser la « *fabrique des espaces et des parcours de vie à travers les pratiques et les représentations* » (*ibid.*). L'Inde offre un contexte spécifique produisant des « *effets de contraintes et de stimulations exercés par les espaces et les institutions sociales qui constituent les cadres d'actions pour les individus ou les groupes* ».

Le contexte de l'étude et la problématique seront d'abord synthétisés pour servir de mise en situation (partie I); la méthodologie et les matériels permettant d'apporter des éléments de compréhension au care transnationalisé seront ensuite détaillés (partie II). Enfin, au regard des résultats liminaires, des pratiques résidentielles seront exposées pour illustrer une forme d'adaptation aux enjeux de la décohobitation intergénérationnelle et aux modes d'organisation pour le care des parents vieillissants à Chennai (partie III).

---

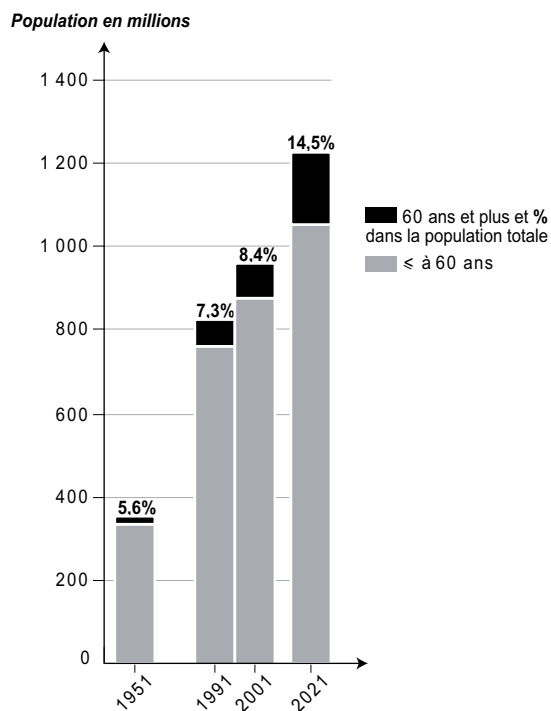
1- Le droit hindou définit une *Hindu joint family* comme un groupe composé des agnats descendants d'un ancêtre commun, de leurs femmes et de leurs filles non mariées. L'ensemble des individus apparentés constitue une *joint family* parce qu'ils ont un 'intérêt', au sens juridique du terme, sur les biens ancestraux du groupe. Le noyau de cette *joint family* est le groupe de co-partenaires définis comme les descendants en ligne patrilinéaire...

## I- VIEILLISSEMENT ET CARE. DÉCOHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE, DES ENJEUX DE PRISE

### De la gérontocroissance au vieillissement, le contrat intergénérationnel sous tension: la famille, "clef de voute" des solidarités

La moyenne de l'espérance de vie à la naissance en Inde est passée de 42,4 ans en 1960 à 63,7 ans en 2008 (Banque Mondiale<sup>2</sup>) et les projections établies par le *Census of India* annoncent un vieillissement de la population. En 2001, l'Inde comptait 76 millions de personnes âgées de 60 ans et plus - soit 8 % de la population; en 2011, cette tranche d'âge représentera 137 millions de personnes, passant alors le seuil des 10 % de la population (*définition des Nations Unis concernant le vieillissement "collectif" d'une population*). Ce contexte démographique de gérontocroissance constatée et de vieillissement annoncé est plus avancé encore dans le Sud du pays - Kerala et Tamil Nadu. À l'heure de l'urbanisation, de la nucléarisation des familles, du vieillissement de la population, et de la mondialisation, les pratiques et les modes de vie évoluent.

**Figure 1 : Évolution de la population indienne et des personnes âgées 1950-2021**



Source : Projection du Census of India Sharma, S.P. & Xenos

2- <http://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.DYN.LE00.IN>

En Asie, la prise en charge des personnes âgées a toujours été reconnue comme étant la responsabilité des enfants, du ou des fils en particulier. Il s'agit d'un contrat intergénérationnel implicite par lequel la jeune génération qui a été soutenue et prise en charge (phase de don) doit « rembourser » (contre-don) ses parents en prenant soin d'eux pendant leur vieillesse (UNFPA, 2009). L'éloignement physique et symbolique des unités familiales modifie l'organisation des solidarités intergénérationnelles. Le départ des enfants-adultes suppose alors une diminution des relations d'aides et de supports intergénérationnels nécessitant une proximité géographique directe (aide à domicile, courses alimentaires, entretien du domicile, etc.). La décohabitation intergénérationnelle pose dès lors la question des prises en charge des aînés comme véritable enjeu familial et social: « Qui va remplacer les enfants migrants auprès de leurs parents vieillissants en Inde? Comment, dans un contexte où la famille assure seule la prise en charge des personnes âgées, la société réagit-elle à l'absence d'aidants "naturels"? Comment les solidarités familiales se réorganisent-elles? Quelle sera la forme des prises en charge pour les parents vieillissants en dehors de la corésidence familiale indienne – *joint family*? »

### La notion de care pour une approche plurielle des prises en charge

À partir de ce double constat simple, de vieillissement annoncé de la population en Inde et de multiplication des facteurs de décohabitation intergénérationnelle, les relations intergénérationnelles et le care sont questionnés. Dans cette étude, les migrations internationales sont considérées comme un facteur de décohabitation. La situation des familles transnationales est donc retenue dans le but d'illustrer une des formes de cette situation résidentielle. Beaucoup de facteurs pourraient également servir de support à l'analyse: les mobilités nationales internes, les mobilités des campagnes vers les villes, la nucléarisation des familles, la taille des logements en zones urbaines... sont autant d'éléments favorisant la décohabitation entre génération.

Dans ce contexte, la problématique peut s'exprimer en ces termes: « Quelles sont les conséquences du vieillissement de la population et de la décohabitation intergénérationnelle sur les modes de

care des parents âgés en Inde ? Comment l'éloignement des aidants naturels (enfants) affecte-t-il (positivement ou négativement) la vie quotidienne des personnes dans leur espace de vie ? Cet espace de vie (micro local) évolue-t-il du fait de la migration internationale des enfants, et de la situation familiale transnationale résultante ? » La thèse s'inscrit par ailleurs dans le cadre théorique de la géographie sociale et l'étude propose la situation particulière d'une minorité aisée, celle des « familles transnationales dont les parents vieillissent à Chennai et les enfants ont migré au nord (migration hautement qualifiée) »

Les axes principaux de recherche se déroulent autour des questions suivantes :

- Formes et prises en charge (*care*) dédiées aux personnes âgées en Inde, la place de la famille (responsabilité) ;
- Société locale et organisation de prise en charge ;
- Échanges intergénérationnels et solidarités familiales en situation de décohabitation.

La notion de *care* utilisée dans cette étude permet une approche plurielle des solidarités et des prises en charge à l'attention des personnes âgées. Cette approche offre une perspective dynamique et systémique des problématiques soulevées par les questions de prise en charge des aînés. Le *care* se réfère aux activités de "prendre soin de", "s'occuper de", "se soucier de", etc. Il n'existe pas de terminologie française pouvant remplacer ce que représente en un seul mot cette notion. Le *care* offre une acceptation large des prises en charges physiques, émotionnelles, morales, etc. Les études réalisées sur cette notion et sur le *care-work* tentent de comprendre les relations et les dynamiques de care dans et entre les familles, les États et les marchés - réflexion autour des relations payantes ou gratuites de care (Misra, J. 2007).

Le système de prise en charge des personnes âgées est quasiment inexistant en Inde (Martin F., 2010). L'État n'est pas pourvoyeur de care (*caregiver*) et n'a pas pour fonction d'assumer la responsabilité de care à l'attention des personnes vieillissantes (et plus largement de prendre en charge les dépendances). Malgré un soutien financier ponctuel aux projets dédiés aux plus démunis - comme ceux de *HelpAgeIndia* - il n'existe pas encore de plan national concernant la prise en charge de la

vieillesse. Signe de ce "non-engagement social", l'État a précisé les devoirs et les responsabilités familiales en votant une loi le jeudi 19 juin 2008, qui oblige les enfants "à assurer l'entretien et le bien-être de leurs parents âgés de plus de 60 ans" - prévoyant une peine pouvant aller jusqu'à 3 mois d'emprisonnement<sup>3</sup>. Alors que le système des familles élargies connaît une période de changements, cette façon de préciser un cadre légal aux relations intergénérationnelles affirme la place centrale donnée à la famille dans la prise en charge des personnes âgées. Pour saisir des formes de production de parcours personnels et familiaux liés aux prises en charge des parents vieillissants dans un espace transnational, ce sont les pratiques qui sont au centre de cette thèse. Ce travail de recherche ne peut alors être considéré comme une production indianiste à part entière. Il n'est pas question de présenter ici un modèle de prise en charge spécifique à l'Inde du Sud mais de questionner des enjeux de prises en charge et de solidarités liés à la décohabitation et à la mise à distance des unités familiales dans un contexte particulier où la famille est seule responsable des solidarités. Ce positionnement scientifique et ce regard de géographe conduisent à l'adoption d'une méthodologie particulière pour observer la famille comme espace en soi.

## II- POSITIONNEMENT SCIENTIFIQUE ET MÉTHODOLOGIE : REGARD DE GÉOGRAPHE, LA FAMILLE COMME ESPACE EN SOI (INTERROGER LA DÉCOHABITATION INTERGÉNÉRATIONNELLE ET LE CARE)

### Méthodologie : l'approche des solidarités intergénérationnelles

Pour étudier les liens et les dynamiques relationnelles des familles transnationales, l'approche des solidarités intergénérationnelles est retenue. Dans leur étude longitudinale des générations (LSOG) Bengtson et al. ont sélectionné cinq dimensions de la solidarité : structurelle, associative, affective, fonctionnelle et

3- *The Hindu Adoptions and Maintenance Act, 1956, too secures right to parents* : BBC NEWS, *Law to protect elderly in India, parliament in India has passed a law stipulating three months in jail for children who neglect their parents*, [http://news.bbc.co.uk/go/pr/fr/-/2/hi/south\\_india/7122697.st](http://news.bbc.co.uk/go/pr/fr/-/2/hi/south_india/7122697.st), Published : 2007/12/07 12 :27 :26 GMT

consensuelle (Lowenstein et al., 2001). La dimension structurelle est mesurée par la distance géographique, considérée comme un levier facilitant ou limitant les contacts physiques entre les membres d'une même famille; la dimension associative se réfère à la fréquence des rencontres; la dimension affective évalue le sentiment de proximité émotionnelle entre les membres de la famille; la dimension fonctionnelle correspond à l'aide et au soutien au quotidien; la dimension consensuelle se rapporte au degré de ressemblance des opinions et des valeurs.

L'enquête est construite sur ce modèle, interrogeant chacune des solidarités à partir des indicateurs proposés<sup>4</sup>. En plus d'une première partie sur les informations sociodémographiques générales des individus, le questionnaire comprend des informations sur les réseaux d'aides, le bien-être et la qualité de vie des personnes âgées, les raisons de la mobilité des enfants, les types et la fréquence des contacts entre les membres de la famille, les types de solidarités, le sens de responsabilité envers les parents vieillissants (dette, don), les formes de l'échange, personnel, pratique, émotionnel, financier, moral, etc.

Pour compléter cette approche qualitative par questionnaire, des récits de vie, des observations participantes (séjour de plusieurs semaines en maison de retraite) et des interviews auprès de responsables d'institutions et de sociétés de service à la personne ont été réalisés. Des interviews avec des responsables de l'ONG *HelpAge India* ont également enrichi l'objet d'étude d'une perspective auprès des plus démunis.

Cette méthodologie a été appliquée auprès d'une population d'étude particulière, les parents issus de familles transnationales. À la croisée des recherches sur le vieillissement, la famille et les migrations internationales, le terrain d'investigation des familles transnationales offre de nouvelles pistes de réflexion sur les solidarités et les prises en charges des parents vieillissants.

#### **Du terrain aux données : Familles transnationales, expériences d'une minorité aisée**

Plusieurs études de terrains sociogéographiques ont été réalisées dans la ville de Chennai. Le temps cumulé de terrain est de huit mois (dont cinq depuis le

4- Enquête intitulée : *Transnational Family and NRI's parents living in Chennai*

début de la thèse). Le Tamil Nadu a été choisi pour sa situation plus avancée encore dans le processus de transition démographique. La ville de Chennai, capitale de l'État du Tamil Nadu, est la cinquième plus grande ville de l'Inde avec plus de 4 millions d'habitants au recensement de 2001. Pour des raisons multiples, les villes sont des lieux particulièrement propices aux nouvelles organisations familiales et à la décohobitation intergénérationnelle en particulier. Les zones urbaines attirent également les investissements et les services, les sociétés spécialisées dans le "service à la personne âgée" s'installent prioritairement en ville où un marché se développe.

Les informations ont été recueillies auprès des parents (haute caste brahmane) dont les enfants ont migré et se sont installés (NRI's – *non resident indian*) à l'étranger, au nord. Le recueil de données représente 59 personnes âgées de 60 ans à 89 ans à interroger à l'aide de l'enquête par questionnaire et de vingt récits de vie. Ces derniers ont permis d'aborder plus spécifiquement des questions relatives à l'organisation de la vie de famille à distance, l'histoire migratoire, ainsi que les significations, les représentations du vieillissement et des obligations familiales<sup>5</sup>. L'échantillon de l'enquête par questionnaire représente des parents vieillissants en couple ou seuls, 32 femmes et 27 hommes. 22 enquêtés résident en maison de retraite, il s'agit d'un choix assumé de l'étude, les pratiques institutionnalisées récentes nous semblent mériter un intérêt particulier (il ne s'agit pas pour l'instant d'une pratique résidentielle courante). Un tiers des répondants est veuf, les femmes sont surreprésentées dans cette situation maritale. Lorsque deux parents d'une même famille ont répondu à l'enquête les réponses ont été fusionnées afin de ne pas comptabiliser les enfants deux fois. Au total les 59 répondants représentent donc 46 familles et 94 enfants-adultes sont concernés par l'étude. Les parents ont majoritairement deux enfants (61 % des

5- Les rencontres (enquêtes et récits de vie) ont été menées en anglais, à l'exception de deux situations où un tiers (personnels d'institution et voisins) a traduit les échanges du tamil vers l'anglais. Toutes les entrevues ont été réalisées dans le lieu de vie principal des personnes interrogées (maison de retraite, appartement ou maison individuelle) et duraient entre 1h30 et 2h. Les personnes rencontrées se trouvaient toutes dans une situation de décohobitation intergénérationnelle en raison de la migration internationale d'au moins un de leurs enfants.

répondants). Ils ont principalement migré dans des pays du nord (États-Unis, Canada, Angleterre et Singapour). Il s'agit pour la plupart de migrants hautement qualifiés qui ont dans un premier temps terminé un cursus universitaire aux États-Unis ou en Angleterre après une formation de premier cycle en Inde.

Il s'agit d'un échantillon de personnes socialement homogène, partageant une même religion, l'hindouisme (pratiqué par 58 enquêtés) et appartenant à une même caste, celle des brahmanes pour 90 % d'entre eux. Le niveau d'étude des personnes interrogées est lui aussi homogène puisque plus de la moitié des répondants a un niveau d'étude supérieur au SSLC, équivalent du baccalauréat français. Les parents vieillissants concernés par l'étude ont une situation économique qu'ils évaluent tous comme 'confortable'. Cette cohésion de l'échantillon s'explique notamment par la méthodologie utilisée, la *snowball method* (Mucchielli, 2004). Cette méthode induit de fait des biais socio-économiques que nous retrouvons dans la composition de l'échantillon. Cette situation de départ peut expliquer l'homogénéité retrouvée par la suite dans la situation migratoire de leurs enfants (migrant hautement qualifié installé majoritairement au Nord - US, Canada, Singapour, UK etc.).

Les analyses réalisées à partir de ce corpus d'informations recueilli à Chennai ne sont pas détaillées. Au regard des premiers résultats d'analyse concernant l'enquête par questionnaire, les interviews et des lectures préalablement effectuées, des tendances et des pistes de réflexions sont établies, voici les éléments les plus significatifs relevés :

- Un constat est partagé par les différents acteurs rencontrés : les besoins de prise en charge augmentent pour les personnes âgées à Chennai<sup>6</sup>.

- L'analyse des résultats de l'étude par questionnaire permet d'émettre quelques constats : la situation maritale semble influencer les modalités de care ; la place dans la hiérarchie familiale et les capacités

financière conditionnent les relations intergénérationnelles à distance ; la pratique d'activités pour le corps et pour l'esprit apparaît comme une volonté d'affirmer de bien vieillir ; les visites et les moyens de communication permettent de créer des liens entre les différents nœuds résidentiels (Bjéren, 1997) ; etc.

- L'appel au marché semble s'effectuer pour répondre aux besoins de prises en charge des parents vieillissants en dehors des formes traditionnelles de cohabitation intergénérationnelle. (Cette organisation suppose une institutionnalisation et une contractualisation des pratiques de care – jusque-là maintenues dans la sphère familiale privée).

- Les modalités/mobilités résidentielles sont envisagées en solution d'ajustement à la décohabitation intergénérationnelle dans le but de maintenir l'unité familiale.

Les mobilités résidentielles sont interrogées et présentées ci-dessous à travers l'étude de la dimension associative des solidarités intergénérationnelles de Bengtson et al (2002) qui se réfère à la fréquence des rencontres.

### III- PREMIERS RÉSULTATS ET PISTES DE RECHERCHE : EXPÉRIENCES ET PRATIQUES DE CARE À DISTANCE

#### Pratiques et mobilité dans l'espace familial transnationalisé

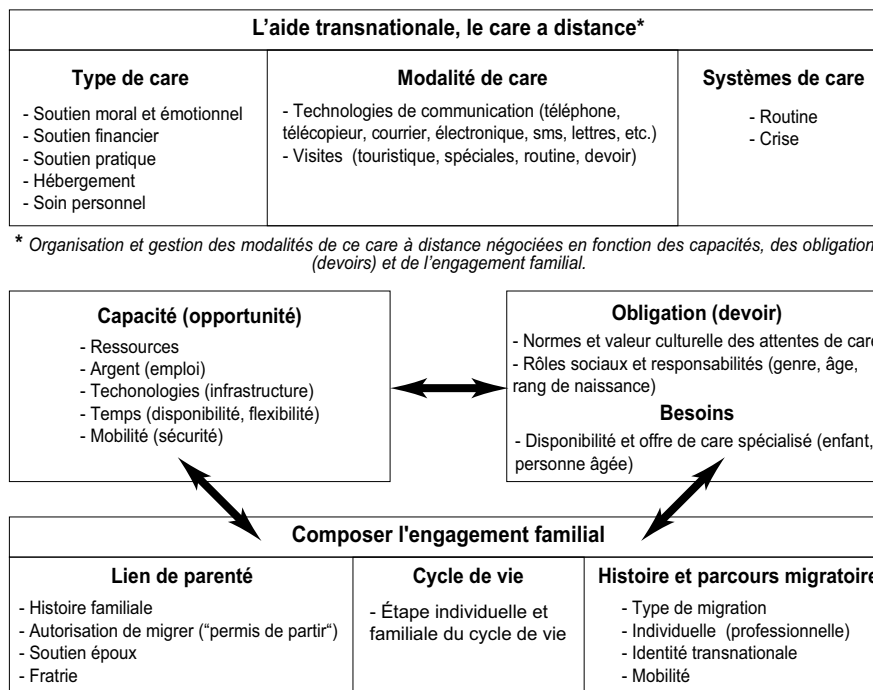
Cette dimension associative des solidarités intergénérationnelle correspond également aux médias (ou modes) de transactions<sup>7</sup> (relations de personnes) du modèle empirique de care transnational développé par Loretta Baldassar en 2006 (tableau 1). Ce modèle rend compte des dimensions principales impliquées dans les échanges et les prises en charge entre les membres de famille dispersés à travers le monde (Baldassar, 2006). Les relations familiales transnationales sont présentées selon le type (moral, financier, pratique) et les médias (visite et communication) de prise en charge.

6- Ce point de vue est partagé par les institutions et sociétés de services (une clientèle aisée) ainsi que par l'ONG HelpAge India de plus en plus sollicitée pour venir en aide aux plus démunis - cf. Données recueillies sur le nombre et le type d'appel ainsi que sur les interventions effectuées de février 2004 à août 2010 au bureau régional HelpAge India.

7- « Par transactions, on entend l'ensemble des processus médiatisant les relations homme-environnement, ceux par lesquels les individus ou les groupes s'approprient leur environnement et en donnent un sens partagé pour instituer des modes de vivre et d'habiter » (p. 45, ESO, Espaces et Sociétés, *projet scientifique 2012-2015*, 66 p.



Tableau 1 : Modèle empirique de care transnational



Source : adaptation de l'auteur du modèle « active transnational family relations » - transnational caregiving model, in Baldassar, Baldock, Wilding, 2006.

Une réflexion transversale offre des éléments de compréhension à la problématique de transnationalisation du care et les mobilités résidentielles permettent d'illustrer ces pratiques.

Les visites illustrent la dimension associative des solidarités et un média de prise en charge utilisés par les familles transnationales indiennes de l'étude (Lamb S., 2008). Il s'agit de la fréquence des visites, des enfants-adultes (NRI) chez leurs parents ("visit here") et des visites des parents chez leurs enfants ("visit there"). Les visites semblent être structurées par un rythme particulier: les NRI visitent leurs parents vieillissants en Inde tous les ans ou tous les deux ans dans la plupart des situations alors que les parents se rendent chez leurs enfants 'tous les deux ans'. Au total, dans 44 % des situations les visites (visites 'ici' et 'là-bas confondues) ont lieu tous les deux ans, alternativement en Inde chez les parents et dans le pays de résidence des enfants. Les parents vieillissants sont donc acteurs de ces familles transnationales et participent pleinement aux mobilités résidentielles. Les visites représentent un moyen d'adaptation pour garder des liens et donner du sens à l'entité familiale dans un territoire transnational vaste entre Chennai, lieu de résidence des parents vieillissants et celui de leurs enfants au Nord.

### De la mobilité à la circularité résidentielle : l'importance des visites comme outil de (re)composition spatiale de la cohabitation intergénérationnelle

Les visites « là-bas », des parents chez leurs enfants sont caractérisées par un temps long, de trois à six mois. Elles sont structurées par différents éléments comme les saisons ou le calendrier familial<sup>8</sup>. La période d'avril à septembre est notamment privilégiée. Le climat indien devient difficile à supporter au quotidien pour les personnes âgées. C'est donc à cette période que les parents partent vivre quelques mois avec leurs enfants. Les visites « ici », des enfants chez leurs parents vieillissants à Chennai sont plus courtes, elles durent une quinzaine de jours en moyenne.

Comme le montrent la fréquence des visites et des échanges au quotidien (outils de communication qui sont également étudiés dans ce travail de recherche) - les familles transnationales rencontrées s'adaptent et maintiennent des liens réguliers au-delà des kilomètres. Ces liens et ces échanges révèlent comment la famille indienne peut s'adapter aux conditions de mobilité qui lui sont imposées. Ces

8- Nous entendons par "calendrier familial" l'ensemble des événements comme les mariages, les naissances ou les fêtes religieuses d'une même famille.

connexions transnationales créent un espace partagé part des personnes résidant à des kilomètres les unes des autres dans différents pays (Smith, 2003). Si la distance peut créer des tensions au sein du groupe familial (Mason, 2004), elle ne peut se résumer à une frontière perméable lorsque la volonté d'unité familiale est présente comme en Inde, où la *joint family* reste un modèle largement admis qu'il s'agit d'adapter au quotidien. En dépit d'une nette fragilisation structurelle des solidarités intergénérationnelles (dimension structurelle: distance géographique entre les unités familiales), la dimension associative indique des relations fortes entre les parents vieillissants à Chennai et leurs enfants. Dans cette étude, la décohabitation intergénérationnelle et la transnationalisation des unités familiales ne remettent donc pas en question les liens, les échanges et le sentiment de proximité entre les membres.

## CONCLUSION

Les visites semblent montrer une forme de réciprocité des solidarités intergénérationnelles. En effet, d'après le transnational model développé par Baldassar (2006? 2007?), les visites sont organisées en flux bidirectionnels, va-et-vient entre ici et là-bas, et la réciprocité est le principe le plus important dans le processus de négociation et d'organisation des obligations familiales (responsabilités). Dans ce sens, les familles transnationales indiennes ne sont pas différentes des autres familles (indiennes et/ou transnationales) puisque ce principe de réciprocité est maintenu à travers d'autres modalités de transaction. Si les médias de transaction des solidarités ont évolué du fait de la situation en archipel des unités familiales, les phases de don et de dette structurent toujours les échanges entre NRI's ayant migré, installé- au Nord et leurs parents vieillissants à Chennai. L'absence physique des enfants-adultes réorganise effectivement les solidarités intergénérationnelles et les modes de prises en charge dans le cadre de familles transnationales mais la fonction de ces solidarités reste la même. Comme l'a déjà affirmé Loretta Baldassar, la distance entre les unités familiales ne doit pas être perçue comme un obstacle pour les solidarités.

Par ailleurs, si la notion d'obligations est toujours présente dans les prises en charge des parents

vieillissants et dans l'organisation des solidarités des familles transnationales présentées, des facteurs structurants peuvent limiter les capacités nécessaires au bon fonctionnement des relations intergénérationnelles. Les aspects économiques individuels et familiaux sont déterminants dans la mise en œuvre des moyens de ces prises en charge à distance. Les visites et les communications sont des services payants. Les mobilités résidentielles (visites) représentent un investissement économique majeur limitant ce fonctionnement aux catégories aisées de la population. Dans les situations de cohabitation intergénérationnelle, ces prises en charge n'ont pas de coût direct, il n'y a pas de prix établi pour ces solidarités familiales. Dans notre étude, les familles ont les moyens économiques de s'adapter à leur condition d'éloignement. Un des éléments le plus influant dans l'organisation des prises en charge à distance est la capacité d'accès des individus d'une même famille à mettre en œuvre les activités permettant d'assurer les liens et le maintien de l'espace familial à distance. Cette notion de capacité mise en pratique par les auteurs du model of transnational caregiving se réfère aux possibilités individuelles et familiales (ressources financières, mobilité, disponibilité – temps, etc.). Les conséquences de cette monétarisation des solidarités intergénérationnelles seront à analyser à plusieurs niveaux. Comment les relations intra-familiales s'établissent-elles dans cet espace contractualisé? Une logique de marché - du care - peut-elle expliquer les stratégies de solidarités intergénérationnelles? Quelles répercussions peut-on observer au niveau des territoires?

L'étude des relations de solidarité des familles transnationales indiennes et l'organisation des visites mettent également en lumière un territoire résidentiel circulaire entre les nœuds familiaux (Tarrus, 1995).

Dans les situations familiales où les parents vieillissants en Inde ont plusieurs enfants installés à l'étranger, il n'est pas rare d'observer une organisation des visites « là-bas » sur un mode circulaire. Pour exemple, les parents se rendent dans un premier temps chez leur fils installés dans le New Jersey pour une période de trois mois avant de poursuivre leur visite chez leur fille installée à Toronto pour trois autres mois. Cette situation est présente dans de nombreuses situations allant de deux à quatre unités

résidentielles différentes – autant d'étapes pour les parents rendant visite à leurs enfants.

En l'absence d'étude comparable, il n'est pas possible de poser pour l'instant de conclusions définitives sur l'organisation de ces familles transnationales indiennes. Ces premiers matériaux permettent néanmoins de proposer les pistes d'une réflexion plus large concernant les conséquences de la décohabitation intergénérationnelle sur les solidarités familiales, les mobilités résidentielles, les activités économiques et sur le secteur des prises en charge des personnes âgées dans le Sud.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Baldassar L., Baldock C. V., Wilding R., (2006), *Families Caring Across Borders: migration, ageing and transnational caregiving*, London: Palgrave MacMillan, 288 p.
- Baldassar L. (2006), « Migration monuments in Italy and Australia: contesting histories and transforming identities », in Harney, N. & Baldassar, L. (dir.), Special Issue 'Italians Share the Neighbourhood', *Journal of Modern Italy*, Vol 11, No 1, p. 43-62.
- Baldassar L., Baldock C. V., Wilding R., (2007), « Long-Distance Caregiving: Transnational Families and the Provision of Aged Care », in Paoetti I. (dir.), *Family Caregiving for Older Disabled People*, Nova Science, New York, Chapter 10, pp. 201-227.
- Bengtson V. L., Giarrusso R., Mabry J.B., Silverstein M., (2002), « Solidarity, Conflict and Ambivalence: Complementary or Competing Perspectives on Intergenerational Relationships? », *Journal of Marriage and the Family*, 64, pp. 568-576.
- Bjéren G. (1997), Gender and reproduction. In T. Hammar, G. Brochmann, K. Tamas & T. Faist (Eds.). *International migration, immobility and development. Multidisciplinary perspectives*, Oxford: Berg, 219-246.
- Lamb S., (2008), « Elder Residences and Outsourced Sons: The Remaking of Aging in Cosmopolitan India », in *The Cultural Context of Aging: World-Wide Perspectives*. 3rd ed, Jay Sokolovsky. Westport, CT: Praeger, p. 418-440.
- Lardinois R., (1985), « Peut-on classer la famille hindoue? » in *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 57-58, juin 1985, pp. 29-46.
- Le Gall J., (2005), « Familles transnationales: bilan des recherches et nouvelles perspectives », in *Les Cahiers du*

*Gres (Groupement de Recherche Économique et Sociale)*, Vol. 5, n° 1, pp. 29-42.

- Lowenstein A., Katz, R., Prilutzky D. & Mehlhausen-Hassoen D., (2001), The intergenerational solidarity paradigm, in S. O. Daatland & K. Herlofson (dir.), *Ageing, intergenerational relations, care systems and quality of life - an introduction to the OASIS project*, Oslo: NOVA - Norwegian Social Research, p. 11-30.
- Martin F., (2010), « Les attentes des vieux jours. Lèpre, vieillesse et modes de prise en charge communautaires en Inde », in *Autrepart* (53), p. 131-146.
- Mason J., (2004), « Managing kinship over long distance: the significance of the visit », in *Social Policy and Society*, 3(4), p. 421-429.
- Misra J. (2007), « Carework », in *Blackwell encyclopedia of sociology*, Blackwell Publishing G. Ritzer (Ed.), June 13.
- Mucchielli A., (2004), *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*, 2e éd., Armand Colin, 303 p.
- Smith M. (2003), « Transnationalism and citizenship », in B. Yeoh, M. Charney & T. Kiong (dir.), *Approaching Transnationalisms: Studies on Transnational Societies, Multicultural Contacts and Imaginings of Home*, Massachusetts: Kluwer Academic Press, p. 15-38.
- Tarius A., (1995), *Arabes de France dans l'économie mondiale souterraine*, Paris, l'Aube, 220 p.
- UNFPA, 2009, Asia and the Pacific Regional Office, *Bangkok, demographic prognosis for south Asia: A future of rapid ageing*, G. Mujahid, K.A.P. Siddhisena, July 2009, 88 p.